

de la cure, pour prolonger la mercurialisation une fois obtenue.

Je procéderai donc d'abord à une cure mercurielle énergique. Après une interruption, une pause de quelques semaines je paaserai à la cure mercurielle plus douce et je la renouvellerai plusieurs fois. Des préparations iodées, prises dans l'intervalle, augmenteront encore l'effet de la cure, comme le l'ai exposé plus haut.

Je suis peu à peu les règles suivantes :

1. Un "traitement mercuriel énergique contre les premiers symptômes généraux de la syphilis secondaire, c'est-à-dire une cure de frictions ou des injections intramusculaires des sels mercuriels insolubles.

Cette première cure doit être aussi énergique que possible, ne pas s'arrêter immédiatement après la disparition des symptômes, mais continuer encore à peu près la moitié du temps en plus. C'est-à-dire que si le premier exanthème a disparu après vingt frictions ou quatre injections intramusculaires, on fera encore dix nouvelles frictions ou deux injections de plus.

Il n'y a d'exception à cette règle que pour les cas de syphilis grave, maligne, chez les individus cachectiques, qui tolèrent mal le mercure et dont les accidents ne réagissent que peu ou même pas du tout sous l'influence du mercure. En pareil cas, à côté de prescriptions hygiéniques diététiques et d'un régime reconstituant, je prescris ce que j'appellerai des fortifiants plus spécifiques, la tisane de "Zittmann," l'huile de foie de morue iodée, l'iodure de fer. Habituellement l'état général s'améliore sous l'influence de ce traitement ; le plus souvent les lésions locales elles-mêmes se modifient. Alors seulement je procède à une cure mercurielle plus énergique, conduite avec précaution, et dont l'action peut être augmentée par l'administration simultanée de préparations iodées.

2. "Tous les six mois," dans les cas graves, on fera à nouveau une "cure mercurielle semblable énergique" (cure principale) on la répètera "tous les ans" dans les cas légers, sans tenir compte des récidives, c'est-à-dire qu'il y ait ou non des symptômes syphilitiques.

3. "Dans l'intervalle," entre deux cures énergiques, on prescrira des cures mercurielles plus douces (cures accessoires,) c'est-à-dire l'usage interne du mercure ou des applications externes (cure de "Weland" au moyen de sacs contenant du mercuriol, de la poudre grise ; ceinture de "Blachko" formée d'une étoffe imprégnée d'une préparation mercurielle,) ou des injections sous-cutanées, d'une durée de plusieurs septenaires, avec interruption pendant quelques semaines.

4. Chaque cure mercurielle, énergique ou faible, sera suivie avec grand avantage de l'administration pendant quelques semaines de "doses modérées d'iode" (1 à 2 grammes d'iodure de potassium par jour : iodol, saïodine, injections d'iodipine, frictions avec l'iothion.)

5. Les récidives légères se produisant pendant une période d'arrêt ne sont soumises qu'à un traitement local, les symptômes graves ou dangereux réclament une cure mercurielle énergique, combinée éventuellement avec des préparations iodurées.

6. Il est nécessaire de continuer le traitement durant la période secondaire, c'est-à-dire au moins deux ans, et je ne le fais cesser que si au bout de ce temps le malade n'a pas eu de récidives depuis un an au moins.

7. Il est bon de terminer le traitement par une nouvelle cure mercurielle énergique, suivie d'un traitement ioduré.

III. PÉRIODE TERTIAIRE.

Les symptômes de la phase tertiaire réagissent en général très promptement sous l'influence de l'iode, tandis que le mercure jouit de la propriété de mieux s'opposer aux récidives. Il convient donc aussi, dans la période tertiaire, d'employer les deux agents antisiphilitiques soit simultanément, soit successivement.

Mais ici encore il est d'une grande importance de prolonger la cure le plus possible, de la renouveler au bout de quelques semaines ou de quelques mois même alors qu'il n'apparaît pas de nouveaux symptômes.

Je recommande aussi au malade dont la syphilis est lente, guérie à notre avis, et qui veut se marier, ce qu'on ne doit permettre qu'au moins trois ans après l'infection — en admettant que le malade n'a présenté aucuns symptômes pendant la dernière année et qu'il a subi un traitement convenable, — de se soumettre encore une fois, peu de temps avant le mariage, à une cure mercurielle énergique suivie d'un traitement ioduré.

Comme il existe un certain nombre d'eaux minérales iodées (Hall, Iwonicz Luhaczowic, Roy-Darkau, Zaison, Bassen, Lippik, Heilbrunn, Krankenheil, Wilgeg, Saxxon), on peut très bien faire une cure principale dans une station de bains iodés, si la saison est favorable ; on peut également y suivre la cure iodurée consécutive à la cure mercurielle, ainsi que le traitement ioduré des symptômes tertiaires.

Les eaux minérales sulfureuses (Baden près Vienne, Aix-la-Chapelle, Busko) ne conviennent pas pour les cures principales. L'effet des frictions notamment est diminué et affaibli par des bains sulfureux simultanés (à cause de la formation dans la peau de sulfure de mercure insoluble.) Mais l'action connue des bains sulfureux, activant les échanges nutritifs et favorisant l'élimination du mercure peut trouver un emploi utile à la suite d'une cure mercurielle énergique et surtout après la terminaison du traitement systématique complet.

Enfin, les eaux contenant seulement du sel marin (Baden-Baden, Kissingen, Wiesbaden) paraissent favoriser l'absorption du mercure, en fournissant des chlorures à l'organisme ; elles sont, par conséquent, très bien à leur place comme auxiliaires d'un traitement mercuriel énergique.

Le traitement hydriatique n'a pas grand succès contre le processus syphilitique, il peut même, s'il est employé trop tôt, provoquer des récidives en irritant la peau. Mais il peut convenir dans les cas anciens, comme fortifiant et tonique.